

PANTER - Tome 4 – LYNX (KA)

**PANTER**

**Tome 4**

**LYNX**

**KA**

**NB : Merci à Elyma pour la couverture ainsi que pour la page du synopsis**

PANTER - Tome 4 – LYNX (KA)

**PROJETS DE BASE**

Salle du conseil, Marscity Gouvernementale1.

« Messieurs les Ambassadeurs, monsieur le Conseiller !

La séance est ouverte !

Je vous en prie, prenez vos places », commence le gouverneur, installé au parloir, face à l'hémicycle, les bras grands ouverts, les mains désignant les emplacements à occuper par chacun des membres du conseil.

Après un instant de léger tumulte, le silence revient.

« Messieurs », continue-t-il.

« Suite à la destruction des quatre extra-mondes : Terre, Lunécité, Mercity/Socrane-City, S-City2, quelques 4,3 milliards d'humains civils et près de deux-cents mille militaires ont été recueillis par notre extra-monde : Marscity.

Au regard de cet accueil d'ordre mondial, la population martienne se voit doublée, passant le cap des dix milliards d'habitants : ce qui demande au gouvernement une réorganisation totale.

Lors du dernier conseil, nous avons voté le lancement d'une protection au niveau des frontières, territoriale et militaire, par boucliers thermiques.

Je vous rappelle l'objet de ce projet.

Suite au Shijié Mori, trois ondes de choc ont dévasté les quatre extra-mondes.

Nos spécialistes ont prévu une quatrième onde de choc, appelée la terminale, celle que nous redoutons le plus puisqu'elle risque d'atteindre Marscity et de l'anéantir complètement, à l'image du méga-monde.

Nos ingénieurs sont placés pour étude au niveau de notre frontière territoriale et au niveau de notre frontière militaire.

Pour la frontière militaire située à huit jours de la frontière territoriale, le groupe d'ingénieurs est partie tôt ce matin et ne sera en place donc, que dans huit jours.

L'étude en cours au niveau de notre frontière territoriale nous indique les prémisses de la quatrième onde.

Nous attendons confirmation de son existence plus prononcée au niveau de la frontière militaire.

En relation avec ces études, des techniciens déployés également sur nos deux frontières sont en cours de fabrication de deux boucliers thermiques spécialement conçus pour résister à cette quatrième onde.

Nous avons voté la protection globale de Marscity.

Pour cette affaire tout est conforme à nos votes.

Ceci, comme je vous le disais pour simple rappel de l'objet de précédent conseil.

Aujourd'hui, deux dossiers sont à traiter.

Le premier dossier, d'abord, désigné comme : « démographie ».

Sujet soulevé en tout début de conseil.

Dans la journée d'hier, nous avons terminé le recensement des survivants extra-mondiaux à savoir 4,3 milliards d'unités civiles, en provenance des quatre extra-mondes. 4,3 milliards unités civiles supplémentaires au sein de Marscity !

Ces unités ont été réparties à la hâte entre plusieurs Urbans : Urban800, comptant à l'origine déjà deux millions de résidents, Urban576, comptant à l'origine déjà un milliard d'habitants, et Urban18, avec déjà cent millions d'habitants.

Nous avons également recensé deux-cents mille militaires extra-mondiaux qui, eux, ont été répartis dans trois Régulars de l'armée : M40 positionnée en stationnaire au-dessus de Urban132, M41, stationnaire au-dessus de Urban301 et M33, stationnaire au-dessus de Urban14.

Ces placements sont provisoires.

Nos Urbans étaient déjà surchargées.

Je crois qu'il est important aujourd'hui de ventiler ces cités !

Il nous faut absolument rouvrir les vieilles spatio bulles et relancer les constructions de nos anciennes cités pour dégorger nos Urbans.

C'est sur cette réorganisation des spatio bulles que j'attends vos solutions de projets.

Avez-vous, à ce stade du conseil, déjà, des questions à poser », demande le gouverneur à son assistance.

Autant du côté du Conseiller que des Ambassadeurs, aucune réflexion verbale.

Le gouverneur continue alors.

« Ceci étant pour le premier dossier ! »

Le gouverneur laisse encore un silence puis reprend :

« Le second dossier est plus délicat à traiter.

Vous n'êtes pas sans savoir que nous possédons les derniers matériels des services de la Biotique Chirurgicale lunarienne.

A Marscity, nous ne les avons jamais exploités.

Ce qui peut être à l'origine de notre survie, comme extra-monde, au regard des causes à effet, des systèmes dans les autres extra-mondes.

Le Shijié Mori ne nous a pas encore atteint.

La Biotique Chirurgicale est, en effet, d'après les rapports d'enquêtes, tenue

pour responsable de la destruction des quatre-cinquième du méga-monde. La question reste posée à savoir si nous désirons absolument implanter ces systèmes dans Marscity ou non.

Pourquoi pas ?

Après tout, il a été conclu également qu'une surpopulation des systèmes Pi pouvait être à l'origine de ce fléau.

En mesurant notre expansion technologique nous pouvons parfaitement contenir le risque du phénomène et nous satisfaire de ces systèmes sans risque pour Marscity.

Aujourd'hui, sachez que le risque encouru est loin dans les limites calculées.

Oui !

Pourquoi pas tenter cette expérience ?

Mais comment la mettre en pratique ?

Pour ce faire, nous envisagerions de créer un laboratoire spécial et complet des matériels de programmes Pi et de peaux droïdes dans une Régular13 spécialement conçue pour le fait !

Une Régular 13 : petit format dans les types de bases flottantes militaires qui demeurera en stationnaire au-dessus de Marscity Gouvernementale1 : notre capitale martienne, et sous notre unique propriété.

C'est dire que je suis prêt à prendre toutes les responsabilités au cas où, le fléau devait se reproduire à Marscity.

Je vous demande donc de bien vouloir étudier l'utilité ou non de ce matériel.

Les deux dossiers du jour, ainsi résumés, sont ébauchés dans le compte-rendu qui se situe sur chacun de vos pupitres, messieurs ! »

Après un temps de grand silence, l'un des Ambassadeurs se lève de son siège et demande à prendre la parole.

Le gouverneur le remarquant.

« Allez-y, monsieur l'Ambassadeur !

Nous vous écoutons », invite-t-il.

« Ambassadeur Columbo de M57 », se présente-t-il.

« Je viens de feuilleter le dossier que vous nous avez remis, et il me semble que plusieurs points demandent à être éclaircis », lance-t-il.

Le gouverneur surpris.

« Comme je vous le disais, monsieur l'Ambassadeur, nous vous écoutons ! »

Le membre du conseil, quelque peu gêné, commence par se gratter la tête. Puis, se massant les paumettes, réfléchit un instant.

Embarrassé d'être seul devant tout ce public, il commence par sortir de son emplacement et à faire quelques pas sur sa droite, puis revenant sur ses pas, sur sa gauche.

Il réfléchit encore puis se lance le regard fixe porté vers le gouverneur.

« Bien !

Pour le dossier « démographie », vous citez les spatio bulles !

Depuis la Guerre des 4 Mondes, celles-ci sont devenues propriétés de l'armée.

Beaucoup d'entre elles sont encore empreintes de la guerre : certaines irradiées, d'autres insécurisées dont des structures brisées et fragilisées. Alors que d'autres sont en ruines, et même minées au sol et en suspension dans les aires de vols.

Tout ceci demande à être nettoyé et sécurisé, j'en conviens dans votre projet, que vous nous soumettez, avant d'être rendu à la population civile, et de devenir un probable avenir de réorganisation martienne.

Ce qui va demander, par contre, du temps !

Un certain temps avant de parvenir à dégorger nos Urbans, monsieur le gouverneur », explique-t-il clairement.

Le gouverneur se gratte le coin gauche de ses lèvres préparant sa réponse, alors que Columbo continue.

« Le problème de surpopulation de nos Urbans perdure depuis des années, et vous saviez depuis fort longtemps que le problème serait posé plus intensément, en cas de surpopulation humaine.

Cependant, vous n'avez jamais cherché à rénover les spatio bulles avant ! Aujourd'hui, au vu que se surenchérit cette surpopulation de masse civile, vous nous soumettez un projet qui vous semblez encore, il y a une semaine, obsolète dans les projets de conseil.

Et je ne vous parle pas des problèmes soulevés pour rendre à la population civile les terres qui appartiennent aujourd'hui à l'armée.

Cela me semble une problématique quant à savoir déjà les compromis qui vont devoir avoir lieu pour rendre le terrain à qui de droit et surtout non empreint des traces de la G4M!

Ceci bien sûr, par faute de la G4M qui a bouleversé les accès à la propriété civile et militaire !

Vous ne vous doutez sans doute pas des conflits litigieux juridiques qui vont opposer les parties civiles aux militaires pour trouver un compromis, qui menacent de nouveaux conflits intra-muros !

Autrement dit, le projet que vous nous soumettez risque de prendre des années avant de pouvoir être envisagé, monsieur le gouverneur ! »

Voyant son gouverneur en difficultés de répondre, Dorus, le conseiller, intervient :

«Monsieur l'Ambassadeur !

L'armée planche actuellement sur le projet et la réhabilitation des spatio bulles devrait commencer dans les jours à venir !

Ceci répond-il à votre question ? »

Surpris du silence de son gouverneur et de l'intervention du conseiller, Columbo répond après une longue réflexion :

« Bien sûr !

Venant de vous, Conseiller !

J'avais également un autre point à soulever, si vous le permettez ! »

« Continuez !

Nous vous écoutons ! »

« Toujours à propos des spatio bulles, qui sont sous la propriété de l'armée, certaines régions demeurent sans surveillance militaire.

Les zones pullulent de rebels, qui envahissent les terrains, les anciennes villes.

Le Général Hugh est pourtant chargé par l'armée d'organiser ces surveillances, mais en dehors d'un système de vidéos, nous n'avons aucun soldat sur les sites.

Je vous demande alors d'y remettre de l'ordre, de chasser les rebels et imposer des bases militaires avec des rondes régulières pour sécuriser ces spatio bulles.

Pour ce faire, je demande alors qu'un contingent dans les effectifs immigrés militaires, soit affecté à cette sécurisation », soumet-il.

« Nous demanderons à l'armée de travailler sur ce dossier assez chaud des rebels dans ces secteurs », répond le gouverneur.

« Un autre point à éclaircir », relance-t-il à l'attention de l'Ambassadeur.

« Oui !

Pour le second dossier relatif aux systèmes de la Biotique Chirurgicale, comment voulez-vous opter pour ou contre ces principes sans parti pris ? Il faut déterminer ceux qui partagent l'idée de l'implantation des systèmes, et ceux qui la refusent !

Ensuite, il faut se rapprocher des personnes qui ont eu attrait à ces services.

A Marscity, je ne connais aucun individu intéressé.

Par contre chez nos militaires expatriés du méga-monde, il y a trois individus qui me semblent intéressants de questionner », apprend l'Ambassadeur.

« Qui sont-ils », demande le Conseiller Dorus.

« Le premier : le Consultant Teddy : ex-compagnon de Phylie : directrice des services de la Biotique Chirurgicale sur Terre et au niveau méga-mondial.

Le second : le Général Marley de l'ex-base militaire de Méga21, Terre, et ancien Sergent enquêteur.

Lors de sa dernière enquête ayant porté sur l'affaire Socrane-City, Marley a recueilli énormément de notes relatives aux systèmes de la Biotique Chirurgicale.

Le troisième : le Commandant Panter : Bioth humanoïde, produit de la Biotique Chirurgicale.

Le seul spécimen résultant et existant à ce jour.

Il y a, ouï-dire que la Biotique Chirurgicale était parvenue à créer un BH2 : Bioth humanoïde de deuxième génération, conçu intégralement en peau droïde avec un cerveau artificiel composé de deux programme Pi.

Malheureusement, ce prototype a été détruit, mais rien qu'en l'état, cela démontre l'évolution technologique qu'atteignait la Biotique Chirurgicale avant le Shijié Mori », énumère l'Ambassadeur.

« La question du laboratoire est une source importante de réponses à notre intéressement ou non à ce principe.

Il est certain qu'il n'y a pas que dans la chirurgie biotique que ce matériel nous intéresserait, mais en matière de micro technologie : ce matériel a un intérêt certain.

Pour ce qui est de votre proposition de questionner les trois individus, s'il vous est possible de vous charger de récupérer ces informations, nous sommes prêts à vous en accorder la primeur.

Si cette affaire est de votre possibilité, comment envisagez-vous d'opérer », répond le gouverneur.

« Je serais partant pour placer des agents auprès d'eux !

Des médecins, des militaires, et autres personnes ! »

« C'est à élaborer, monsieur l'Ambassadeur !

Un autre point à soulever », continue le gouverneur.

« Non », réfléchit l'Ambassadeur.

« Je ne vois rien à soulever, monsieur le gouverneur », conclut-il avant de se rasseoir.

« Dans ce cas !

Nous allons plancher nous aussi sur ces deux dossiers et nous allons nous retrouver dans un mois pour un nouveau conseil où nous verrons l'évolution des éléments !

La séance est levée », informe le gouverneur.

Les Ambassadeurs quittent peu à peu la salle du conseil et le Conseiller demeure un instant seul avec le gouverneur.

« Monter un réseau d'agents pour interroger les trois individus !

C'est une idée pour concevoir le destin des matériels de la Biotique Chirurgicale.

Pourquoi pas », intervient le Conseiller avant de quitter le gouverneur.

« Eh, Conseiller », interpelle-t-il.

Dorus, se retourne.

« Quoi, donc ? »

Le gouverneur se rapproche un instant de son Conseiller.

« Dîtes-moi !

Cet Ambassadeur Columbo !

Qui est-il au juste ? »

« L'Ambassadeur Columbo s'est illustré durant la G4M !

Il était Lieutenant dans l'armée aux postes des contre-attaques robotiques et est parvenu à dévier près de cinq millions de machines qui étaient partantes pour anéantir votre capitale : MG1, gouverneur », répond Dorus.

Le gouverneur réfléchit un instant.

« Très bien !

Je n'étais pas au courant de tout à l'époque !

Je ne savais pas que nous lui devons notre survie !

Et vous l'avez monté au grade d'Ambassadeur de M57 pour récompense de services rendus, bien entendu », réagit le gouverneur.

Dorus interloqué.

« Non !

M57 lui appartenait déjà !

On l'a effectivement gratifié du grade d'Ambassadeur mais les terrains lui appartenaient déjà !

Il est indépendant dans son royaume !

Son Ambassade est stratégiquement placée à un quart d'heure de notre capitale !

C'est un rempart à toute invasion !

A l'époque, il abritait près de cent mille amazones : après la G4M, son effectif est descendu à trois-cents unités !

Il a sacrifié son effectif à sauver MG1 ! »

« Je ne savais pas Dorus !

Je comprends mieux sa « furie » dans ses propos », réagit encore le gouverneur.

## PANTER - Tome 4 – LYNX (KA)

Le silence vocal s'instaurant, les deux hommes quittent la salle après que le gouverneur ait réuni ses documents.

Ils se séparent ensuite : chacun se rendant dans ses quartiers respectifs.



**SEPT JOURS APRES**

Régular M41.

« Alors, Commandant !

Comment vous sentez-vous aujourd'hui », lui demande le psychologue Rockstone.

« Apparemment, je vais bien », répond Panter.

« J'ai noté que cela fait une semaine aujourd'hui, que vous êtes arrivé à Marscity, avec votre petit Hooper !

Votre adaptation s'est bien passée », continue-t-il.

« Difficile de changer de mode de vie ! »

« Je vous comprends !

Il faut aussi s'adapter dans une nouvelle vie, et déjà une nouvelle ville, comme M41 : la 41ème ville de Marscity créée depuis le début de sa création.

Tout doit vous sembler différent dans les concepts !

Entre autre, le fait qu'il n'y ait pas d'étage, mais uniquement des sous-sols, et les toits des buildings sont les rez-de-chaussée spatio routiers », reprend le psy.

« C'est une des particularités de Marscity que je ne connaissais pas, Doc ! »

« Vous êtes déjà venu à Marscity, Commandant ? »

« Lors de la Guerre des 4 Mondes, oui !

J'ai été hébergé dans une exploitation céréalière, dans les planisphères ! »

« D'accord !

Vous connaissez déjà l'extrémité de Marscity opposée à ici !

Suite à cette guerre, nous avons abandonné tout espace de spatio bulles pour nous concentrer sur le méga urbain : rassemblant les populations martiennes dans un centre de vie, les Urbans, sous protection militaire Régulars, bases flottantes aériennes.

Nous regrettons tous, ce changement mais la sécurité est mieux assurée », indique le médecin.

« S'il m'est possible, j'aimerais y retourner l'un de ces jours, juste à l'occasion d'une découverte de Marscity », relève Panter.

« Vous pouvez l'envisager avec le docteur Finléa.

Nous avons souvent des missions à opérer par là-bas !

Les conflits avec les rebelles nous imposent des soins médicaux et des interventions humanitaires », ajoute-t-il.

« Pourquoi pas ?

Y-a-t-il toujours des espaces agricoles à Marscity ?»

« Ils sont rares !

Les usines de productions alimentaires ont décuplé, moins coûteuses que la production agricole ! »

« C'est dommage ! »

« Bien !

Vous rencontrez des problèmes de mémoire !

Cela fait longtemps ? »

« Ces troubles sont de plus en plus fréquents et se sont déclenchés depuis ma dernière mission, dont je ne me rappelle plus rien ! »

« Un choc traumatique !

Avec les derniers événements, vous avez dû souffrir énormément !

Perdre votre compagne, votre extra-monde, vous retrouver à Marscity, dans un tout autre univers que le vôtre, avec un enfant en bas âge !

Il y a de quoi comprendre vos troubles, Commandant !

Ce qu'il vous faut : du repos !

Depuis quand ne dormez-vous plus ? »

« Plusieurs mois !

Mais je déclenche mon programme Pi et j'ai l'impression de substituer l'effet de somnolence par ce procédé !

Seulement, certes, je plane, mais dans cet état second, je ne dors pas ! »

« Je vous prescris deux cachets du même médicament que vous a donné votre infirmière, à prendre avant chaque mise en veille Pi !

Tâchez d'éviter ces mises en veille Pi, justement !

L'état second provoqué par celles-ci est devenu une drogue mentale pour vous.

Il faut vous en libérer ! »

Le temps d'inscrire l'ordonnance, puis le psy conclut.

« Voici !

Nous nous revoyons d'ici à une quinzaine de jours !

Jusque-là, suivez bien votre traitement, Commandant ! »

Le psy se lève de son bureau, et Panter se lève du divan dans lequel il était en position allongée.

Le psy raccompagne au sas le Commandant, où ils se séparent, et Panter se retrouve parmi la foule des va-et-vient dans ces gigantesques couloirs sans fin du bâtiment flottant.

Il se fraie un chemin pour rejoindre une salle d'attente située en face du cabinet du psy, où il attend son infirmière particulière.

Il pénètre dans la salle et s'assoie sur la première chaise qu'il trouve.

Il est seul, contradictoirement parlant avec le flux d'humains circulant dans le couloir qu'il vient de traverser.

Durant un petit quart d'heure, il est là, pensif, alors que l'infirmière le rejoint enfin.

« Excusez-moi pour ce retard !

J'ai été retenue par d'autres patients !

Vous semblez fatigué, Commandant », intervient-elle.

« Ces séances de psy me crèvent ! »

« Je suis toute à vous aujourd'hui », signale-t-elle.

« Que voulez-vous faire aujourd'hui ? »

« Lors de la séance, Rockstone parlait des planisphères ! »

A bord d'un vaisseau Phantom, en station orbitale proche de l'espace de M41.

« Très bien, Docteur », murmure un individu dans une oreillette placée dans le lobe gauche de Finléa.

« Le Commandant Panter semble en confiance avec vous !

A la suite de cette approche, nommée phase n°1, vous pouvez lancer la seconde du plan !

Allez visiter Marscity et ses spatio bulles dont il se souvient », lui ordonne-t-il.

Régular M41.

« Pourquoi ne pas y aller faire une virée, Commandant », propose-t-elle.

« Vous connaissez ces endroits qui existaient avant le G4M !

Ce serait un bon moyen de faire travailler votre mémoire ! »

Panter est surpris.

« Je ne voudrais pas accaparer votre temps pour ça, Docteur !

Vous décidez que nous partions là, comme ça ! »

« Ne vous inquiétez pas pour moi !

Je suis là pour vous, Commandant ! »

Le Docteur Finléa se lève de la chaise sur laquelle elle s'était assise en arrivant.

Elle invite Panter à sortir de la salle.

« Nous allons passer par les vestiaires, que je quitte ma blouse, et que je récupère ma veste et mon sac.

Et nous emprunterons mon spatio copte pour nous rendre aux spatio bulles de Marscity ! »

Panter passant devant elle, sort de la salle d'attente.

Elle en sort à son tour et referme le sas derrière elle.

Elle emboîte le pas dans un couloir à double accès du côté droit : deux

halls gigantesques du bâtiment se présentent de chaque côté.

Panter ne connaissant pas les lieux l'accompagne.

Ils passent par les vestiaires effectivement, et franchissent les longs couloirs, jusqu'au niveau des ascenseurs.

« Si non, votre logement vous convient-il ?

Un deux pièces, au sous-sol 18, à deux hélices d'ici, en coin de bâtiment, vitré grande baie sur l'espace, dont une salle de vie et une chambre ! »

« Le logement me suffit !

Je n'ai pas besoin de plus actuellement ! »

Ils passent un grand hall et se pointent devant les ascenseurs.

« Comment va votre petit Hooper ?

Je sais que vous le portez régulièrement à la crèche militaire ! »

« Disons qu'il y retrouve sa cousine, Claire ! »

« Je me suis renseignée et on m'a dit qu'il s'est très vite adapté.

C'est bon signe pour l'enfant.

Le fait de ne plus avoir sa mère aurait pu le renfermer sur lui-même, mais ce n'est pas du tout le cas, et c'est tant mieux », relève-t-elle en patientant devant la cage fermée.

« Effectivement ! »

« Ah !

Voici l'ascenseur !

Ce n'est pas une heure de pointe, mais il est toujours aussi long à cette heure-ci », apprend-elle.

« Quelle heure est-il ? »

« 02:00, heures lunaires ! »

La cage s'ouvre et ils montent à l'intérieur.

« Vous avez des horaires tardifs ! »

« Cela dépend des patients !

Je vous avouerai que je préfère terminer ma soirée, ou commencer la matinée, tout dépend comment on l'entend, en votre compagnie qu'avec certains patients plus difficiles ! »

Panter la voit appuyer sur un bouton portant un sigle : un point-virgule à l'envers.

Il tressaille sur le coup et s'empresse :

« Quel est cet étage ? »

« Oups !

Une réaction, Commandant », demande-t-elle par réflexe.

« Simplement le rez-de-chaussée du bâtiment.

Le point représente le RDC et la virgule, un engin volant, qui décolle !

C'est ainsi que l'on indique la sortie généralement », intervient-elle, en tenant l'avant-bras gauche de Panter, contrôlant sa tension.

Panter indique par un hochement de tête qu'il a assimilé les renseignements et que tout va bien.

« Et nous étions à quel sous-sol ? »

« 23ème, Commandant !

Pourquoi ? »

« Non, rien Doc !

Il faut que je m'habitue à ces inversions dans les niveaux », explique-t-il un peu perturbé.

« Ça viendra vite, rassurez-vous, Commandant ! »

La cage d'ascenseur s'immobilise.

« Rez-de-chaussée, Commandant », reprend le Docteur.

Ils en sortent tous les deux.

« Mon spatio copte se trouve posé dans la rangée n°16 ! »

L'endroit est marqué au sol par des H, pour les hospitaliers, et par des A pour les militaires.

« Votre spatio copte est sur une aire militaire », remarque tout haut Panter en voyant la lettre peinte sous l'engin du Docteur.

Finléa réagit, inquiète sur le moment.

« Je ne devais pas être bien réveillée hier matin !

Je ne l'ai pas fait exprès !

Quelle idiote je dois paraître à vos yeux, Commandant », tente-t-elle.

« Il n'y avait aucune arrière-pensée, Doc !

Rassurez-vous !

Je n'irai le dire à personne », répond-il, amusé.

Finléa souffle.

« Bien !

A bord, Commandant », dit-elle, tout en actionnant les deux portes latérales de l'appareil.

Panter obtempère et deux minutes à peine passées, le spatio copte décolle.

« Nous allons sortir de l'aire des spatio conduits pour prendre l'espace sur quelques kilomètres.

C'est un raccourci pour rejoindre le niveau de votre logement », signale-t-elle.

« Je suppose que les spatio conduits représentent nos spatio routes terrestres ! »

« Sans doute, Commandant !

Mais essayez d'oublier ces détails terrestres, et profitez-en pour découvrir

votre nouvelle existence !

Tout comparer à la Terre n'est pas bon pour votre métabolisme ! »

A bord du Phantom.

« Laissez-lui un peu de lest d'esprit !

Ce soldat est traumatisé et il y a de quoi après ce qu'il vient de vivre, Docteur Finléa !

Évitez de le bloquer dans ses pensées et laissez-le un peu libre dans ses expressions », murmure l'individu.

Régular M41.

« Vous avez sans doute raison, Doc ! »

Finléa se reprend, navrée.

« Excusez-moi, Commandant !

Je vous parle comme si nous étions encore à l'hôpital !

Un défaut professionnel », s'excuse-t-elle insistante.

Panter ne relève pas.

« Nous approchons de votre logement !

Avez-vous quelque chose ou sans doute quelqu'un à récupérer chez vous ? »

« Pas particulièrement !

Hooper est en charge avec Teddy et Claire, et en dehors de ma radio portative et de ma lame, dont je n'ai actuellement pas l'utilité, je n'ai rien à récupérer chez moi, Docteur ! »

« Alors, c'est parfait !

Nous pouvons nous rendre dans les spatio bulles à présent !

C'est tout droit en survol de Marscity et nous y arriverons facilement dans deux heures, avec ce genre d'appareil ! »

« Vous ne craignez pas d'arriver en retard pour vos consultations à l'hôpital, Doc ? »

« Je ne reprends mon service à l'hôpital que dans vingt-deux heures, Commandant !

Cette petite virée va nous changer les idées !

Rassurez-vous !

Je ne serais pas à la bourre ! »

A bord du Phantom.

« Bien !

Docteur !

Le simple fait que le Commandant n'éprouve pas le besoin de prendre avec lui son arme, est un bon signe !

Il a confiance en vous !

Continuez sur cette voie ! »

Régular M41.

« Vous avez le droit de survoler la ville sans demande d'autorisation préalable ? »

« En tant que Médecin, j'ai cette autorisation permanente », répond Finléa.

« D'accord !

Mais ici, ce n'est pas pour un cas d'urgence ! »

« Vous êtes mon cas d'urgence, Commandant », reprend-elle en souriant.

« Pourquoi ne suivons-nous pas les spatio conduits comme tout le monde ?

Les voies purement spatiales, dans les extra-mondes étaient réservées à l'armée », souligne-t-il.

A bord du Phantom.

« Eh oui, Docteur Finléa !

Là, le Commandant a raison !

Reprenez les spatio conduits sur le champ ! »

Régular M41.

Finléa obtempère.

« Une folie !

Cela peut être permis, Commandant !

Je manœuvre pour reprendre un spatio conduit pour le restant du trajet ! »

Le spatio copte perd de la vitesse et amorce une descente.

Parvenant au niveau des rez-de-chaussée d'immeubles, il s'engage dans un tunnel normalisé et reprend la trajectoire.

« Voilà !

Cela vous convient-il, Commandant ? »

« La sécurité oblige, Doc », répond Panter, sur un ton interrogatif.

Un silence se pose dans la conversation, et Finléa décide de reprendre son questionnaire d'infirmière.

« Commandant !

Comment surmontez-vous cette épreuve douloureuse ?

Ce changement de vie radical ?

Devoir s'occuper seul de son enfant du jour au lendemain ne doit pas être facile ? »

« Je m'en sors !

Ce n'est effectivement pas facile !

Mais avec le temps, tout rentre dans l'ordre, ne pouvant faire autrement ! »

« Vous envisagez de refaire votre vie ?

Trouver une autre femme par exemple ? »

« Je n'ai rien en projet de ce côté-là !

Je dois insérer mon fils dans cette nouvelle société et pour cela je dois m'adapter à ses modes de fonctionnement !

Ceci fait, je pourrai ensuite lui apprendre ! »

« Très juste ! »

« Il faut d'abord que je me soigne de mes troubles psychologiques !

Je rencontre des problèmes de mémoires !

J'en avais depuis ma dernière mission, mais cela s'est aggravé depuis notre arrivée à Marscity ! »

« C'est un fait !

Celle-ci, votre mémoire, d'après les relevés analytiques, est proprement dite : vide !

C'est le mot, Commandant !

Cependant, un cerveau sans mémoire n'est pas possible !

Vous ne sauriez plus marcher, bouger, vous ne vous rappelleriez même plus des faits que vous venez d'exposer !

Il demeure en vous, néanmoins et par chance un programme Pi qui semble à lui seul vous servir de mémoire !

C'est une mémoire artificielle qui s'est apparemment développée dans votre programme Pi !

Une mémoire virtuelle, comme une roue de secours, Commandant », explique Finléa.

« A me connaître, c'est ce qui pouvait m'arriver de mieux !

Une tête humaine sur un corps de Bioth, avec un cerveau qui ne fonctionne plus !

Le programme Pi a la faculté de remédier à ce genre d'accidents, sans pour autant le réparer, mais quitte à ne plus être, et se sentir en soi un humain, me bloque psychologiquement de par ce handicap ! »

« Ceci est votre ressenti Commandant !

Il faut aussi voir l'aspect unique de la chose et trouver des possibilités d'approfondissement du malaise ! »

A bord du Phantom.

« Docteur Finléa !

Je vais interrompre notre écoute jusqu'à ce que vous soyez arrivés au niveau des spatio bulles !

Pour ce qui me concerne, je vais me pencher sur les machines de Biotique Chirurgicale et travailler sur les systèmes Pi plus intensément.

Nous reprendrons contacts plus tard.

Bonne balade, Finléa », conclut l'individu.

...

Régular13, au-dessus de MG1.

L'ingénieur Snow est chargé par le gouvernement de l'installation du matériel des services de la Biotique Chirurgicale.

Tout le matériel est amassé dans la Régular en l'état.

Snow réfléchit assis sur un fauteuil situé en plein milieu de la salle.

Il se retourne sur son fauteuil à vis sans fin, et redressant ses lunettes à verres épais, contemple un instant, bien adossé dans son fauteuil, et croisant les bras, tout le matériel informatique mis à sa disposition dans cette gigantesque salle.

« Du matériel des services de la Biotique Chirurgicale, dont certains éléments sont encore dans leur emballage d'expédition !

Il fallait que l'on ouvre le dossier.

Aujourd'hui, un seul cas, en la personne du Commandant Panter, supporte l'intérêt de conserver ou non ce matériel et toute sa technologie, sur le territoire de Marscity.

Dans les deux cas, tout le monde s'intéresse à ce matériel innovant », monologue-t-il.

Un second individu pénètre dans la pièce annexe.

« Tout le monde ?

Pas tout à fait, ingénieur !

Seulement votre gouverneur !

La partie adverse, que nous représentons, au regard des dommages extramondiaux causés par ce genre de matériel, n'en veut ici, à Marscity !

Votre gouverneur désire implanter le système sur le territoire martien, sous certaines conditions dans son utilisation.

Il faut le tester, recueillir un maximum de renseignements, se rapprocher des personnes qui l'ont côtoyé, afin d'apporter les preuves de sa dangerosité !

Nous travaillons dans un premier temps dans le sens idéologique du gouverneur pour mieux contrer celui-ci, et conforter notre refus », explique-t-il.

« Dorus !

Le Conseiller anti gouverneur !

Vous me rendez une petite visite incognito pour connaître notre progression dans cette affaire ? »

« Je passais par Régular13, et je me demandais à quoi pouvait ressembler ce matériel ? »

« A quoi bon, Dorus !

Nous n'en sommes qu'au tout début de nos investigations !

Il nous faudra du temps avant de progresser et d'amasser ses preuves négatives.

Le matériel est là !

Mais je ne peux actuellement vous en dire plus ! »

« Je vous comprends, Snow !

Je repasserai vous voir plus tard !

Quand tout sera au point !

Bon courage à vous », conclut Dorus avant de se retirer.

« Bon courage !

Bon courage !

Il est comique ce Conseiller !

Aucun mode d'emploi et tout est en pièces détachées !

Ok !

Ne perdons pas de temps », se dit l'ingénieur avant de se lever de son fauteuil à vis sans fin et à se rapprocher du matériel.

Il commence par un gros déballage de caisson métallique, sortant une à une les pièces contenues à l'intérieur.

...

Régular M40.

« Ceux sont vos enfants », demande une assistante de crèche.

« Pas tout à fait !

Je m'occupe de ma fille, Claire, et de son cousin, Hooper », répond Teddy.

« Comme ils sont choux !

Je vous vois arriver tous les jours à la crèche et je me suis dit qu'il fallait que je vous pose la question », reprend-elle.

« Votre femme est ? »

« Décédée », coupe Teddy.

« Pardon », réagit l'assistante.

« Je ne savais pas !

Vraiment mille pardons ! »

« Je ne peux vous en vouloir !

Quand on ne sait pas, ce sont des incidents vocaux qui arrivent !

Rassurez-vous, la douleur a fini par se passer, mais je demeure sous tranquillisants afin de maintenir, ce mieux-être ! »

« Pour me faire pardonner, je vous invite, à l'heure de mi-journée, vous et les deux enfants, au restaurant de l'étage !

Ils font des plats corrects et des menus pour les bambins ! »

« C'est très gentil de votre part !

Je m'appelle Teddy ! »

« Amar ! »

« Il est loin le repas de mi-journée, Amar !

Il n'est que 03 :00, heures lunaires », sourit Teddy.

« Voulez-vous que l'on prenne un petit déjeuner ?

Les enfants sont trop jeunes pour prendre un chocolat, mais nous, en âge de partager une bonne tasse de café avec quelques biscuiteries ! »

« Allons !

Volontiers !

Vraiment, je me sens idiote pour tout à l'heure, Teddy ! »

Teddy et Amar se rendent près d'un distributeur, laissant dans le parc de jeux les deux enfants.

« Rassurez-vous, Teddy !

Ils sont surveillés quand même !

Nous avons des maîtres surveillants, qui surveillent tous les enfants et interviennent aussitôt qu'il y a quelque chose !

Parfois, un bambin tombe au sol, ou sur les fesses, et ils se précipitent alors, pour le relever ! »

« Noir long sans sucre !

Noir long sucré !

Noir court sans sucre !

Noir court sucré », énumère Teddy en lisant sur le panneau d'affichage, les disponibilités offertes des boissons.

« Un Noir long sans sucre, Teddy !

La crèche : ce sont des soixante-quatre heures sur soixante-douze en service, mais il n'y a pas d'heure, pour les parents qui travaillent à la base et la crèche est ouverte 72/72 !

Nous nous relayons toutes les huit heures !

Et j'arrive à mes cinq minutes de pause !

J'en profite pour faire connaissance avec vous ! »

« Il faut tenir durant le service et rester toujours vigilant, surtout dans votre métier !

Ce n'est pas tout pour une assistante de crèche que de passer son temps à surveiller les enfants !

Il doit y avoir des cas où le côté professionnel agit et une intervention s'opère », dit Teddy.

« Voici votre gobelet », rajoute-t-il en le tendant à Amar.

« Merci !

Effectivement, c'est un métier », répond-elle aux deux questions posées.

Ils avalent une goulée.

« Que faites-vous dans la vie, Teddy ? »

« Ce que je fais aujourd'hui ?

Rien !

Il y a quelques temps, j'étais encore Consultant au service du gouvernement terrien principalement et occasionnellement pour les extra-mondes, dont Marscity entre autre !

Mais depuis !

J'essaie de m'adapter ! »

« D'accord !

Je vois !

Ce n'est pas facile de changer du jour au lendemain de vie ! »

« Et vous, Amar !

Un mari et des enfants ? »

« Pour les enfants, je pense être servie à la crèche !

Et pour le mari !

On ne croise généralement que des mères de familles, et rarement des hommes seuls ou célibataires !

C'est des années d'études et il faut savoir faire un choix ! »

« Ma compagne, Phylie, pensait comme vous !

Puis on s'est mis en ménage !

Voyez-vous !

Il ne faut jamais désespérer, Amar ! »

Elle termine son gobelet avant Teddy.

« Bien !

Ma pause est terminée !

Il faut que je reprenne mon service ! »

« On se recroisera certainement demain », relève Teddy.

« Certainement !

Si vous ne craignez pas d'être accosté par une assistante au moment de sa pause », répond-elle, avec un sourire.

Teddy lui sourit en retour et elle se retire, retournant dans sa crèche, où à peine arrivée, elle s'occupe d'un bambin qu'elle prend dans les bras.

Teddy, lui, est pensif.

« Refaire ta vie, mon Teddy !

Je ne pourrais pas oublier le décès de Phylie, sous mes yeux.

Alors !

Attends encore un peu ! »

En sous-sol de la Régular M40.

« Alors, Sergent Amar ?

Au rapport », demande le Général Lawrence.

« Par micro interposé, ce n'est pas facile, mais bon !

Le Consultant Teddy est un homme semble-t-il de confiance !

Notre approche est plutôt positive.

Il accrochera !

Je n'ai pas approfondi ses mots quant à son rôle de Consultant !

Subrepticement, dans la conversation, il ne dévoilera !

Si non, aucune information encore abordée sur le sujet, Général ! »

« Aucun rapport au Commandant Panter ?

Ni au Programme ? »

« Trop tôt, Général !

L'approche du sujet concernant le Commandant Panter viendra quand nous parlerons du gamin, Hooper », explique Amar.

« Ce Teddy doit en connaître un rayon, pour le sujet auquel vous êtes mêlée, Sergent !

Une fois le sujet abordé avec Teddy, vous avez carte blanche pour le faire parler », déclare le Général.

« Une femme !

C'est vrai que tout de suite, il se libérera !

Il me faudra du temps pour lui faire oublier Phylie !

Mais il est vrai, qu'en tant qu'ex-directrice des Services de Biotique Chirurgicale, lui, doit en savoir beaucoup sur le système, Général », reprend-elle, énervée.

« Vous aurez carte blanche, et vous ferez ce que bon vous semble, une fois que le sujet sera abordé, et non avant, Sergent », reprend plus sèchement Lawrence.

« Ces genres de missions où il faut coucher avec son client !

Ça devient une manie dans vos principes, Général !

Ce pauvre Teddy n'a pas aujourd'hui, le cœur à s'envoyer en l'air », relance-t-elle un léger ton au dessus de celui du Général.

« La dernière jouissance du condamné à mort, Amar !

Un dernier plaisir avant de mourir », jette-t-il.

«Ok !

Sadique !

Je le revois demain, ici à la crèche », annonce-t-elle.

« Parfait !

N'oubliez pas que votre poste dans cette mission peut tout aussi bien être remplacé par n'importe quelle femme moyennant un bon revenu financier à la clé et que personne n'est vraiment indispensable dans cette mission, si